

2^e Salon de la «Formation Continue Universitaire»

Promouvoir le «savoir-être»

90% des emplois créés au Luxembourg le sont au niveau universitaire

PAR GÉRARD KARAS

«Les formations universitaires sont capables de donner un savoir, éventuellement un savoir-faire, mais doivent également promouvoir un 'savoir-être' au sein des entreprises», a déclaré Eric Tschirhart, vice-recteur académique d'Uni Luxembourg, lors de la table ronde organisée jeudi matin à la Chambre de Commerce, à l'occasion du 2^e «Salon de la Formation Continue Universitaire».

«Ce salon initié en 2011 pour pallier au manque de transparence dans l'offre existante au niveau de la formation continue universitaire a connu sa grande première en 2013. Devant le succès obtenu, les partenaires et promoteurs de l'opération ont décidé de pérenniser ce salon», a indiqué en préambule Jean Junck, membre du comité exécutif de la LSC, l'organisme de formation de la Chambre de Commerce. Selon Jerry Lenert du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, «le concept de Life Long Learning traverse toutes les catégories socio-professionnelles et toutes les tranches d'âges.

Sur les 16.000 demandes d'aides introduites auprès du Cedies, plus de 1.000 demandes émanent de personnes âgées de plus de 30 ans. En outre sur les 3191 demandes de congés individuels de formation, 547 demandes sont au niveau universitaire. Sur les nouveaux emplois créés par l'économie luxembourgeoise, quelque 90% le sont au niveau universitaire», précise-t-il.

Un intérêt croissant dans la formation

Valérie Massin HR Coordinator ArcelorMittal a souligné l'intensité des relations qui existent entre son entreprise et les universités luxembourgeoises et internationales, tout en rappelant l'existence de l'université propre à ArcelorMittal, à savoir la Corporate University dont le siège est



Les différents stands installés pour l'occasion du 2^{ème} salon de la Formation Continue Universitaire permis aux participants de découvrir un large panel des offres existantes. (PHOTO: GUY JALLAY)

à Luxembourg. Pour Albert Mersch Head of HR Business Partners de la BIL «l'une des principales conséquences de l'évolution du monde de la finance est que le savoir est désormais apporté par le client. L'intégralité des cadres dirigeants de la banque suivent une formation continue universitaire, concernant notamment le management.

Notre objectif est de former 30 à 40% de notre personnel aux techniques nouvelles», complète-t-il. Tom Leick, administrateur de production au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, a apporté son expérience personnelle sur la nécessité d'une formation universitaire continue.

Comédien de métier, il a obtenu un congé individuel de formation et suivi pendant 3 ans un cycle qualifiant à la Sacred Heart

University. «Grace à cette formation je dispose d'un outil économique utile dans le monde culturel. Mon horizon s'est élargi, car l'art et la culture nécessitent également du management», constate-t-il.

Eric Tschirhart a insisté sur la dichotomie existante entre la formation universitaire classique et le monde de l'industrie. «L'université doit comprendre l'entreprise et s'adapter aux besoins spécifiques des entrepreneurs, avec entre autres, des adaptations aux horaires. 15% des étudiants d'Uni Luxembourg sont en formation continue et à temps partiel, notamment dans les domaines de l'économie, de la finance et de l'IT», souligne-t-il.

Christophe Lemke de SES Astra a indiqué que parmi les objectifs annuels des employés de SES Astra figuraient deux ob-

jectifs d'amélioration personnelle. «De manière générale les employés sont ravis de pouvoir se former», insiste-t-il.

Une offre de plus en plus importante

Le 2^e salon de la «Formation Continue Universitaire» a également permis aux participants de découvrir un large panel des offres existantes en visitant les différents stands installés pour l'occasion, à savoir le Cedies, l'INFPFC, le CRP Henri Tudor, l'EIPA, l'ICN, la Sacred Heart University, Uni Luxembourg, EUFOM, la BBI et le Campus de Wiltz.

Progresser dans sa carrière grâce à la formation continue universitaire, permet non seulement de conserver son employabilité mais également de garder un intérêt grandissant dans l'exercice de son métier.